

« Pour une construction du Parti par une pratique de masse »

Texte de la troisième tendance

Extrait du B.D.R. n° 9

INTERNATIONALISME ET INTERNATIONALE

Le texte suivant se compose de deux parties distinctes.

Une partie critique la méthode du projet contenu dans le B.D.R. n° 2 : une partie vise à fixer une autre méthode permettant de dégager la nécessité d'une Internationale, la forme et le caractère de celle-ci.

Notre critique tente de fixer le débat, qui nous paraît essentiel, d'une manière plus juste et plus démocratique.

Avertissement :

destiné à couper court aux discussions vaseuses.

1) Nous sommes internationalistes. Nous sommes conscients de l'importance qu'aurait une Internationale. Le problème ne porte pas sur ces deux points, il surgit dès qu'on cherche à préciser *quelle* Internationale — dans quelles circonstances, avec qui, quelles sont les phases de sa construction.

C'est précisément parce que nous sommes conscients du rôle immense qu'on joué les Internationales, et que pourrait jouer une nouvelle Internationale, que, refusant de jouer avec elle, nous pensons que sa condition doit faire l'objet d'une analyse plus sérieuse que celle proposée dans le plan (l'analyse des analystes n'est pas l'analyse d'une situation concrète). Sans cette dernière, en partant d'oppositions dites théoriques (opposition national-international), nous risquons de construire ou de participer à la construction d'un organisme bureaucratique, sectaire et de rester dans le cadre de l'« organisation familial » mentionné dans le projet.

2) C'est pourquoi il est nécessaire de préciser dès le début que les analyses de la IV^e n'étant pas supposées être les nôtres (le principe de cette fusion étant précisément ce qui sera discuté au congrès), nous pensons que ces textes constituent un aperçu entre d'autres émanant de formations se réclamant du marxisme

et de la Révolution, et ne peuvent être, au préalable, privilégiés. Il faut que nous déterminions nous même notre ligne internationale. Le fait que certains de nos camarades ont double appartenance ne change rien à la valeur ou à la non-valeur desdits textes. C'est la ligne que nous saurons déterminer, en prenant le temps de la faire, qui jugera.

Rappel :

« Ce qui est la substance même, l'âme vivante du marxisme : l'analyse concrète d'une situation concrète. » Lénine, *Le Communiste*.

1) Critique de la méthode du texte

Nota : nous critiquons ici l'introduction comme le plan, ayant constaté que la première justifiait parfaitement la seconde. Séparer les critiques nous paraît inopérant.

— Principe de notre critique

Nous sommes en face d'un point de vue *strictement organisationnel* (voir notre réponse au premier article sur « spontanéité et organisation »), qui se détermine par la façon même de poser la question de l'internationalisme.

A) Cela se vérifie dans les omissions du projet

— abandon du point de vue de l'expérience et de la pratique, qui est, pour nous, en premier lieu *notre* expérience et *notre* pratique.

— négligence du point de vue de l'analyse théorique. Etant donné qu'il s'agit au congrès de décider du « statut de la Ligue à l'égard de la IV^e », qui peut prétendre avoir le temps d'ici là de terminer l'analyse d'un certain nombre de points jamais abordés ou étudiés chez nous : l'expérience Falcomartello, la politique étrangère de la Chine, la pensée de Mao, l'évolution économique de Cuba, l'histoire de la IV^e, et « nos rapports historique » avec la IV^e.

Il est à remarquer que si la discussion chez nous s'est immédiatement cristallisée sur la question de la IV^e, « en termes de pour ou contre », c'est parce que cette discussion est née de l'expérience même, de la vie du courant, en particulier, depuis août. Cette question qui se pose dans les faits, mérite d'être discutée. Elle était inévitable pour des raisons organisationnelles, que par ailleurs nous estimons malheureuses (nous concentrant sur des problèmes « d'envergure familiale » alors que d'autres tâches — stratégie après mai — auraient dû réclamer tout notre temps).

Mais il est parfaitement bureaucratique de prétendre que nous trancherons en quelques paires de semaines toutes les questions abordées dans le plan pêle-mêle. Cette prétendue façon de « poser correctement le problème et de définir ainsi le cadre de la discus-